



ISSN : 2269-2274

N° 156

Avril-Mai-Juin 2021

CHEMIN FAISANT

A l'écoute de l'Eglise et du Monde

Alba la Romaine - Aubignas - Cruas - Meysse - Rochemaure - Saint Martin sur Lavezon
Saint Pierre la Roche - Saint Thomé - Sceautres - Valvignères - Viviers

Le chemin des Hosannas aux Alléluias passe par la mort

Les trois mots HOSANNA, MORT, ALLELUIA pourraient nous dire bien des choses du mystère pascal, centre et sommet de notre foi chrétienne.

En effet, tout semble commencer par l'entrée triomphale de Jésus de Nazareth à Jérusalem, sous les ovations, les acclamations de la foule « *Hosanna au Fils de David ; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; hosanna au plus haut des cieux* » (Mc 11,9-10). Paradoxalement, la même foule, pour ne pas dire très probablement les mêmes personnes diront le jour suivant : « *crucifie-le ! Crucifie-le* » (cf. Mc 15,13-14). De ce fait, les hosannas et les « *à mort ; à mort* » font partie intégrante du mystère pascal. Ils font parti aussi de nous-mêmes, de nos quotidiens. En revanche, les Alléluias se veulent plus éclatants, plus consistants, plus lumineux. Certitude de notre foi chrétienne.

Il est ressuscité Alléluia Alléluia !!!

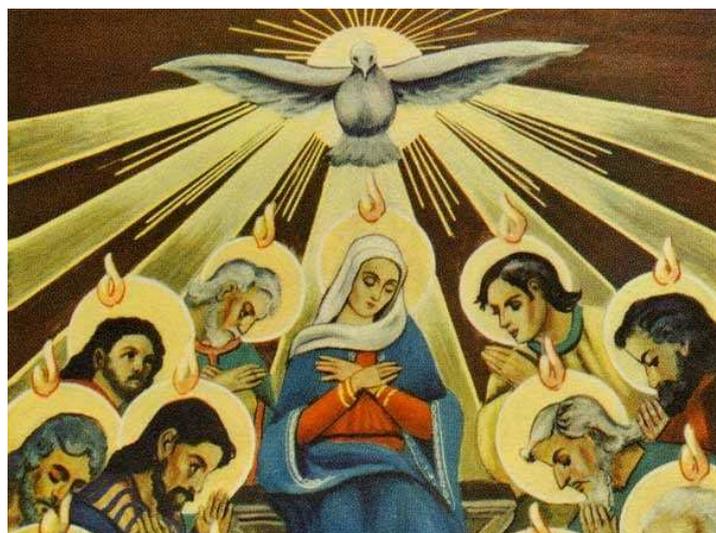
C'est l'ange qui l'annonce : « *Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit* » (Mc 16,6-7). Oui, le Ressuscité nous précède dans nos quartiers, dans nos familles, dans nos cœurs. Lui il vit et nous veut vivants. « *Si vous*

êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre » (Col 3,162).

Les choses d'en haut ne sont pas les cloches, les œufs, les poules ou les poissons en chocolat. Mais, les choses d'en haut sont celles qui poussent à partager toutes les choses d'en bas et elles nous permettent de passer de la mort à la vie, à la suite du Christ notre Rédempteur. Car enfin, Pâques c'est aussi et surtout cela : le passage. Alors, veillons à passer des choses d'en bas aux choses d'en hauts qui puissent nous mouvoir dans le bon sens vers nos Galilées et vers l'espérance pascale : la vie du monde à venir. Amen.

Joyeuses fêtes pascales

P. Jean GOUROU



Notre Journal Paroissial change de nom ! Depuis de nombreuses années CONFLUENCES INFOS a été le signe de ce lien, tissé jour après jour, entre nos communautés locales Rhône-Escoutay, Lavezon et Frayol pour que grandisse notre Paroisse Charles de Foucauld.

Il ne s'agit pas de changer de direction, mais au contraire de poursuivre le chemin entrepris.

Ce sera toujours avec plaisir que nous recevrons de vous remarques ou suggestions qui nous aideront à faire de CHEMIN FAISANT le reflet vivant de la Foi qui anime notre Communauté à la suite du Christ.

Anne-Marie, Marie-Françoise et Pierre

Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6)



Dans la Bible, l'image du chemin, de la route est très présente. Dans l'Ancien Testament on voit le peuple hébreu en marche vers la Terre Promise, dans l'Évangile on voit Jésus

et ses disciples parcourir villes et villages, on voit la Vierge Marie aller visiter sa cousine Elisabeth... Mais l'image du chemin évoque aussi le déplacement intérieur, la conversion à Dieu, à la foi qui est don de Dieu mais aussi réponse de l'homme...

Ce chemin n'est pas seulement accessible à quelques élus ou à quelques sages. Bien au contraire ce chemin là est accessible à toutes et à tous, simplement, car il s'agit d'accueillir le Christ dans notre vie,

d'entrer en relation avec lui. C'est ainsi que nous sommes en chemin. Avancer sur ce chemin, découvrir le visage d'un Dieu Père qui nous rappelle sans cesse le visage de nos frères, conduit à la vraie vie, à la vie en plénitude dit aussi Saint Jean.

Tel est le message que notre Journal paroissial, **Chemin Faisant**, a pour mission d'annoncer à la suite du Christ, Pour cela nous nous inspirerons de ces témoins qui nous guideront et nous éclaireront.

Chemin Faisant à la suite ...

- Des Hébreux vers la Terre Promise pour **quitter** nos déserts et nous **ouvrir** au monde



- De Saint Paul sur le chemin de Damas vers la **conversion**



- Des Pèlerins d'Emmaüs pour la **rencontre** et "**Avancer** au large"



- Du Bon Samaritain

pour **accueillir** l'autre, seul, souffrant ou abandonné



- De Marie



pour **dire oui** et **écouter** dans le silence

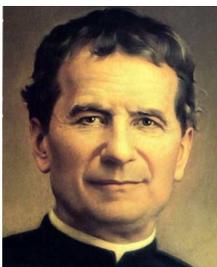
- De Saint François de Sales

pour **rire** et **sourire**

"Un saint triste est un triste saint"

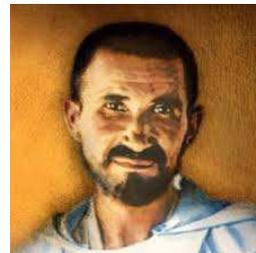


- De Saint Jean Bosco



"Seigneur, donne-moi des jeunes à **conduire** vers toi"

- Du Bx Charles de Foucauld



pour **prier** et **nous abandonner** à l'amour de Dieu

- De Saint Jean-Paul II



"**Bâtir** la société, c'est prendre le parti de la justice, de la fraternité, de l'amour."

- Du Pape François

pour **montrer** un chemin d'Espérance



Père Henri Goin

Pour les uns c'est le Père GOIN, pour d'autres c'est Henri tout simplement. Il quitte notre paroisse Bienheureux Charles de Foucauld Viviers/Le Teil pour monter au nord, à Annonay, afin d'être près de sa famille, car il est originaire de Saint Cyr, et aussi pour un cadre plus approprié et plus indiqué.

Cher Henri, ta vie et ton ministère nous ont énormément nourris et ins-

truits : la célébration des sacrements, chorales, la liturgie, les archives, la traduction de textes latins, l'art sacré, la décoration, l'humour, l'amitié etc. Merci pour tout cela. Qu'il te le rende au centuple, le Seigneur que tu as aimé et servi toute ta vie. Nous rendons grâce à Dieu pour ta vie et ta mission.

Au nom de tous les paroissiens, les prêtres et le diacre de la paroisse ont pu partager un repas avec toi pour te saluer le lundi 1^{er} mars dernier. Tu resteras gravé dans nos cœurs et dans nos esprits. Merci encore pour tout. A un de ces quatre.

P. Jean Gourou.



Adresse : Père Henri GOIN
Maison Saint Joseph
51, chemin de la Convalescence
07100 ANNONAY

Tél : 06.30.60.80.81
Mail : henri.goin@neuf.fr

N'hésitez pas à lui envoyer une carte ou un petit mot.

Appel décisif

La célébration de l'appel décisif, une nouvelle étape pour les catéchumènes

En début de Carême a lieu « la célébration de l'appel décisif » des catéchumènes. Cette célébration marque une étape de plus du chemin catéchuménal de ces futurs chrétiens : ils sont désormais admis à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne (Baptême, Communion et Confirmation).

« Je t'ai appelé par ton nom ». Is 43, 1



Dimanche 21 février dernier, à la cathédrale de Viviers, 11 adultes de notre diocèse, dont Mariama Faye de notre paroisse, qui se préparent au baptême ont été appelés par l'Eglise à recevoir les sacrements de l'Initiation Chrétienne.

Présence réelle à l'Oratoire de la maison paroissiale



C'est à la fin de la Célébration Eucharistique du mardi 2 mars que le Saint Sacrement a été porté dans l'oratoire de la maison paroissiale



Confirmation à l'abbatiale de Cruas

Le premier dimanche de ce temps de Carême nous a invités à aller au désert, comme Jésus, et à se laisser porter par l'Esprit.

Et c'est justement l'Esprit Saint que nous avons invoqué comme don particulier sur quatre jeunes filles de nos deux paroisses de Bourg Saint Andéol et du Teil.

Après quelques mois d'attente, à cause des restrictions sanitaires, Fabienne, Flavie, Jeanne-Marie et Wendy ont eu la joie de vivre leur Confirmation samedi 20 février, au cœur de la célébration de la messe dans la belle Abbatiale de Cruas.

Le père évêque, avant d'imposer les mains a adressé des paroles pleines d'encouragement et d'espérance aux jeunes filles et à toute l'assemblée réunie autour d'elles : il nous a rappelé que, là où il y a la vie, dans tous ce qui est vivant il y a l'Esprit de Dieu ; c'est pour cela qu'il faut rechercher la vie, le bien et non pas la mort.

Et une deuxième chose qu'il nous a souligné c'est qu'avec la Confirma-

tion nous sommes des témoins et notre vie n'est plus comme avant : nous sommes envoyés à proclamer l'Evangile à travers notre vie ; appelés à être comme lui, à être « des Jésus » dans la vie de tous les jours, en se demandant : qu'est-ce qu'il aurait fait à ma place, qu'est-ce qu'il aurait dit ?

Les jeunes avaient hâte de vivre ce moment et elles nous ont laissé leur petit ressenti par rapport à la célébration en un mot qu'elles veulent adresser aux jeunes de notre paroisse qui lirons cet article :



« Le moment que j'ai préféré est l'homélie de l'évêque, car il nous parlait personnellement et j'avais l'impression que ce qu'il disait, il le disait pour moi, pour nous. Comme conseil aux jeunes qui se préparent à

la Confirmation, je dirais de se laisser

faire, de laisser Dieu les guider et de s'abandonner à lui » (Flavie)

« Le moment le plus fort dans la confirmation pour moi était l'imposition des mains de la part de l'évêque : j'avais l'impression d'être pénétré par les paroles de l'évêque. C'est un moment très beau, il faut le vivre à fond pour recevoir tout ce que Dieu veut nous donner » (Jeanne-Marie)

Nous, les accompagnateurs de ces jeunes avec les familles, remercions toutes « les petites mains » qui ont tout bien préparé et nous ont permis de vivre la célébration dans un esprit fraternel et de joie.

Et continuons à confier au Seigneur ces jeunes confirmées et avec elles, tous les jeunes de nos paroisses et de notre entourage.

Que son Esprit Saint les accompagne, les conforte dans leur foi et creuse en leur cœur le désir de connaître et servir le Seigneur par leur vie.

sr Francesca



Imposition des mains



Onction avec le Saint-Chrême
Flavie Leclerc et Jeanne-Marie Leclerc



St Jacques la Mecque
sympathique
joie
foi
une
partage
pardon
prière
amuse
aumône
rencontres

Nous avons eu la grande chance de pouvoir nous retrouver en présentiel mercredi 17 février ! Nous étions un beau groupe : les jeunes et les animateurs de deux aumôneries ... une précieuse opportunité pour partager un chemin commun (... chemin de vie, d'amitié, de foi !), à l'occasion du début du temps de Carême. Et qui de mieux que les jeunes eux-mêmes pour parler de cette rencontre ? On a demandé à deux entre eux de nous donner un retour de ce qu'ils ont vécu : bonne lecture et merci pour vos prières pour notre groupe !

*sœur Cristina et Paola
les animatrices de l'aumônerie des
jeunes*



...Le Cœur bien préparé au Carême ! Quand deux aumôneries voisines se rencontrent

Le mercredi des cendres nous avons *rencontre d'aumônerie avec l'aumônerie du Teil et de Villeneuve*. Nous avons commencé avec la **messe des cendres** à la cathédrale puis nous sommes partis pour la maison paroissiale du Teil pour regarder un film. Et *nous sommes rentrés chez nous le cœur bien préparé au Carême !*

Jeanne-Marie Lecerf



Les jeunes des aumôneries du Teil et de Villeneuve-de-Berg ont partagé un moment le mercredi **17 février** à l'occasion du mercredi des cendres. J'y ai participé. En premier, nous nous sommes rendus à la messe, à la cathédrale de Viviers. Puis, nous sommes partis à la maison paroissiale du Teil où nous avons joué au « Lucky Luke » et au « ninja ». Nous avons regardé le **film « Saint Jacques La Mecque »** et nous avons joué au **jeu des anges gar-**

diens (chacun a son ange gardien et est l'ange gardien de quelqu'un. Le principe de l'ange gardien est de prendre des nouvelles et de prier pour celui qu'on garde). Nous avons donc échangé nos numéros de téléphone et nous sommes rentrés chez nous. *Cela a permis de rencontrer d'autres jeunes et de faire connaissance*. J'ai beaucoup aimé.

Mathis Metivier

P.S. : Si tu es intéressé ou si tu connais quelqu'un d'intéressé par l'aumônerie ... n'hésites pas à prendre contact avec sr Cristina (07 54 37 08 77). On est plein d'idées pour la prochaine période ... Et tu es le bienvenu !



Catéchèse

Au cours d'une rencontre au Teil, les enfants du caté ont partagé sur l'Évangile du Bon Samaritain. Ils ont ensuite réalisé des cartes pour les soignants dans le cadre du projet : "auprès des soignants".



Servants d'autel

Les servants de la paroisse se sont rencontrés le samedi 6 mars à Cruas. Il était important pour eux de se retrouver : 28km les séparent de Viviers à Cruas.



Joud et Jowel servent le dimanche à Viviers, Daphnée sert à Meysse et Cruas et Lya se rend disponible quand elle peut.

Samedi ils se sont retrouvés à l'abbatiale pour un temps de prière et à travers la prière des servants d'autel ils ont redit leur attachement d'être au service de l'autel.



Puis avec les parents ils se sont retrouvés à la cure pour une raclette



Non, ce n'est pas encore la préparation de Noël mais seulement une petite séance de beauté avant de ranger tous ces santons dans leur boîte jusqu'en décembre prochain.

Un grand merci à Jean-Marie Josse pour leur avoir redonné de belles couleurs.



Le lendemain nous avons accueilli deux nouveaux servants d'autel au cour de la messe à Meysse Andéol et Savio qui ont revêtu l'aube et la croix.



Le père Jean a béni les aubes et les croix.

Le diacre les a revêtu de l'aube et le Père Jean leur a remis la croix .



Etant encore petits c'est Franck l'un des papa des servants qui a lu la prière des servants.

Après, un temps de prière à genoux devant l'autel : « *Me voici Seigneur, je viens vers Toi* ». L'assemblée les a alors, encouragés en les applaudissant.

Ensuite ils ont rejoint Daphnée pour le service de l'autel.

Marc Lacour
Diacre,
accompagnateur des Servants d'autel

Un petit relooking...



Epoux de la Vierge Marie (1er siècle)

Le 1er mai, nous fêtons saint Joseph comme artisan et travailleur manuel. Charpentier de son métier, il coopéra par le travail de ses mains à l'œuvre créatrice et rédemptrice, tout en gagnant le pain de la Sainte Famille et, avec Marie, en éveillant à la vie des hommes l'Enfant que Dieu lui avait confié.



pour cela qu'il est le modèle et le protecteur des travailleurs chrétiens qui le vénèrent en ce jour où, dans de nombreux pays du monde, on célèbre la fête du travail.

Martyrologe romain
<https://nominis.cef.fr>

Pie XII a institué en 1955 la fête de saint Joseph artisan, destinée à être célébrée le 1er mai de chaque année.

Mémoire de saint Joseph, travailleur. Le charpentier de Nazareth travailla pour subvenir aux besoins de Marie et de Jésus et initia le Fils de Dieu aux travaux des hommes. C'est

Illustration: vitrail de l'église des Etables, diocèse du Puy ; Pie XII est placé sous la protection et l'intercession de Saint Joseph auprès du Seigneur. La phrase « tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église » rappelle, en même temps que la présence de saint Joseph (Patron de l'Église universelle), la protection du Ciel envers l'Église.

Joseph, le plus paradoxal de tous les saints

Si Dieu exalte les humbles, ainsi que le chante Marie dans son Magnificat saint Joseph en est l'illustration la plus parfaite.

À l'image du christianisme, la personne de saint Joseph est riche de paradoxes. À l'exception de son épouse, la Vierge Marie, aucun homme ne fut plus proche que lui de la Parole. Cependant, l'Écriture ne rapporte aucun dire du charpentier de Nazareth ! Un autre paradoxe réside dans le contraste existant entre sa proximité de cœur, d'esprit et de corps avec le Fils de Dieu incarné, et le service matériel qu'il ne cessa d'exécuter au profit de la sainte Famille, depuis son accueil de Marie et la fuite en Égypte jusqu'à l'apprentissage de Jésus du métier de charpentier. *

Familier du Mystère et serviteur obscur

Joseph fut un réaliste qui crut à l'impossible ! Non seulement cet humble des-

pendant du roi David pouvait contempler de ses yeux de chair la Sagesse divine en personne, mais de plus celle-ci l'appelait « père », du même nom que, dans l'éternité, le Fils, Unique engendré, appelle Dieu ! En dehors de la Vierge, qui peut se vanter d'avoir été plus proche du Cœur de Jésus ? Et malgré cette gloire incommensurable, Joseph reste le charpentier de Nazareth ! Certes, le travail du bois était une profession noble en Israël. Néanmoins, le père adoptif de Jésus n'a jamais tiré aucune gloriole de sa proximité du plus grand mystère de l'histoire humaine ! Joseph contemple le Verbe de Dieu, l'assiste et l'éduque tout en continuant à vaquer à ses occupations professionnelles et familiales. Exemple très instructif : la plus grande contemplation n'est pas exclusive de l'exécution des tâches matérielles. La foi la plus vive ne pousse jamais à nous évader du monde.

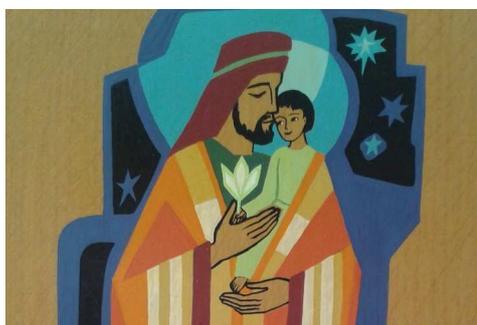
Les grâces appellent les grâces

Mais, surtout, tout est grâce. Nous n'avons pas à nous vanter des richesses spirituelles que Dieu nous dispense. Elles sont un pur don de Sa part. Saint Joseph l'avait compris le premier, bien avant que Jésus ne commence sa prédication. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? », demandait saint Paul. Joseph comprenait que sa justice venait de



Dieu, de même qu'il savait n'être pas le père biologique de Jésus. Et à cause de son humilité, Dieu lui fit la grâce immense de devenir le père adoptif de Son Fils. Joseph avait déjà l'humilité et l'amour, ce qui lui valut de recevoir par surcroît la personne de Jésus ! Dans l'époux de Marie se vérifiait déjà l'adage que prononcera plus tard la Sagesse incarnée : « Car à celui qui a, on donnera et il aura du surplus » (Mt 25, 29). Joseph, parce qu'il savait qu'il ne possédait rien par lui-même, reçut la paternité de Celui qui est égal au Père ! Décidément, le christianisme est bien la religion des paradoxes !

<https://fr.aleteia.org>





Au cours de la prière au Cénacle, dans une attitude de profonde communion avec les Apôtres, quelques femmes et les « frères » de Jésus, la Mère du Seigneur invoque le don de l'Esprit pour elle-même et pour la communauté.

Il était bon que la première effusion de l'Esprit sur elle, qui avait eu lieu en vue de sa maternité divine, fût renouvelée et renforcée. En effet, au pied de la Croix, une nouvelle maternité avait été confiée à Marie, qui concernait les disciples de Jésus. Cette mission exigeait précisément un renouvellement du don de l'Esprit. La Vierge le désirait donc, en vue de la fécondité de sa maternité spirituelle. Alors qu'au moment de l'Incarnation l'Esprit était descendu sur elle en tant que personne appelée à participer dignement au grand mystère, maintenant tout s'accomplit en fonction de l'Église, dont Marie est appelée à être la figure, le modèle et la mère. Dans l'Église et pour l'Église, la Vierge, se souvenant de la promesse de Jésus, attend la Pentecôte et implore pour tous la multiplicité des dons, selon la personnalité et la mission de chacun.

Dans la communauté chrétienne, la prière de Marie revêt une signification particulière

Dans la communauté chrétienne, la prière de Marie revêt une signification particulière : elle favorise l'avènement de l'Esprit en sollicitant son action dans le cœur des disciples et dans le monde. Tout comme, lors de l'Incarnation, l'Esprit avait formé en son sein virginal le corps physique du Christ, de même,

au Cénacle, le même Esprit descend pour animer son Corps mystique. La Pentecôte est donc aussi le fruit de l'incessante prière de la Vierge, que le Paraclet accepte avec une faveur toute particulière parce qu'elle est l'expression de son amour maternel à l'égard des disciples du Seigneur. En contemplant la puissante intercession de Marie qui attend l'Esprit Saint, les chrétiens de tous les temps, dans leur long et difficile cheminement vers le salut, recourent souvent à son intercession pour recevoir avec plus d'abondance les dons du Paraclet.

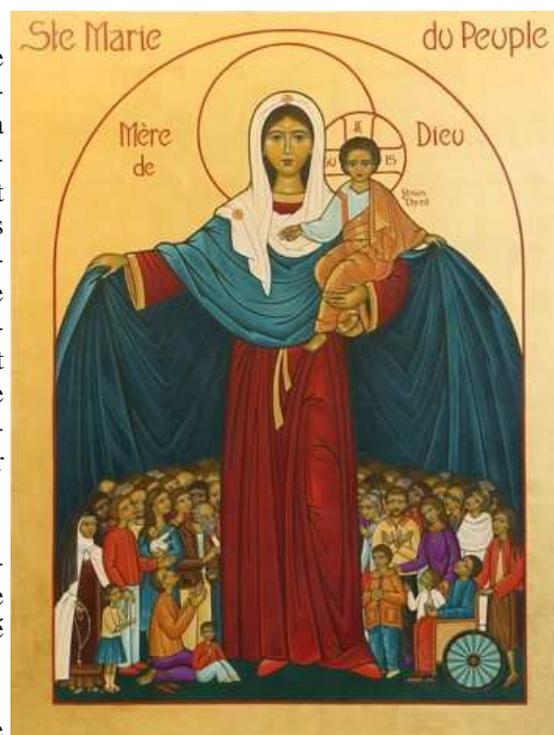
Répondant à la prière de Marie et de la communauté rassemblée au Cénacle le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint comble la Vierge et ceux qui sont présents de la plénitude de ses dons, opérant en eux une profonde transformation en vue de la diffusion de la Bonne Nouvelle. À la Mère du Christ et aux disciples, sont donnés une force nouvelle et un dynamisme apostolique nouveau, pour la croissance de l'Église.

Éclairée et conduite par l'Esprit, elle a exercé une influence profonde sur la communauté des disciples du Seigneur.

En particulier, l'effusion de l'Esprit conduit Marie à exer-

cer sa maternité spirituelle d'une manière singulière, par sa présence toute imprégnée de charité et par le témoignage de sa foi. Dans l'Église naissante, elle transmet aux disciples, comme un trésor inestimable, ses souvenirs sur l'Incarnation, l'enfance, la vie cachée et la mission de son divin Fils, contribuant à le faire connaître et à affermir la foi des croyants.

Nous ne disposons d'aucune information sur l'activité de Marie dans l'Église primitive, mais il est permis de supposer que, même après la Pentecôte, elle a continué à vivre une existence cachée et discrète, attentive et efficace. Éclairée et conduite par l'Esprit, elle a exercé une influence profonde sur la communauté des disciples du Seigneur.



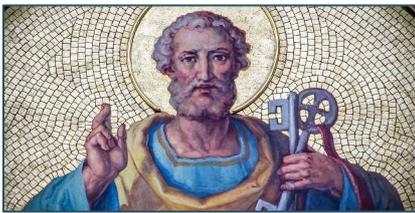
Extrait de l'audience générale du 28 mai 1997
Texte de Jean-Paul II)
<https://ursulines.union.romaine.catholique.fr>



Avant de monter au Ciel, Jésus dit à ses apôtres : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19). Poussés par cet ordre divin les enjoignant à évangéliser le monde, les apôtres n'ont pas perdu leur temps. Ils se sont immédiatement attelés à leur tâche et ont semé les germes de la foi partout sur leur passage.

Jésus dit à ses apôtres « Allez ! » (Mt 28, 19) et c'est exactement ce qu'ils ont fait, évangélisant différentes parties du monde.

PIERRE - d'Antioche à Rome



La tradition veut que Pierre soit le premier à avoir voyagé jusqu'à Antioche et à avoir fondé une communauté là-bas. Il n'y est pas resté très longtemps, mais il est souvent considéré comme le premier évêque d'Antioche. Il est possible qu'il ait ensuite visité Corinthe avant de se rendre à Rome. Là-bas, il a aidé à former la communauté chrétienne, avant de mourir en martyr dans le cirque de Néron vers l'an 67 à Rome. La basilique Saint-Pierre est bâtie sur sa tombe.

ANDRE - Evangélisteur de la Grèce



Après la Pentecôte, de nombreuses traditions font d'André, le frère de Pierre, l'apôtre des Grecs. Il aurait évangélisé des communautés grecques et serait mort en martyr à Patras, sur une

croix en forme de X. Ses reliques ont finalement été transférées au Dôme d'Amalfi, en Italie.

JACQUES DE ZEBEDEE de Galilée à Jérusalem



On dit que Jacques fut le premier apôtre à être martyrisé. Dans les Actes des Apôtres, il est écrit : « À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il

supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter » (Actes des Apôtres 12, 1-2). Il meurt en l'an 44 à Jérusalem. Après sa mort, son corps est transféré à l'actuel Saint-Jacques-de-Compostelle. Son tombeau est la destination d'un pèlerinage qui a traversé les siècles et qui est toujours aussi populaire aujourd'hui : le Camino

JEAN - de l'Île de Patmos à Ephèse



Saint Jean, évangéliste et auteur du Livre de l'Apocalypse, est le seul apôtre à ne pas être mort en martyr. Dans le Livre de l'Apocalypse, il écrit de l'île de Patmos, située en Grèce : « Moi,

Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus » (Livre de l'Apocalypse 1, 9). Il est mort aux alentours de l'an 100 et est enterré non loin d'Ephèse.

PHILIPPE - Evangélisteur de la Grèce



Dans les années qui ont suivi la Pentecôte, Philippe a évangélisé des communautés grecques. On sait peu de choses de ses aventures, si ce n'est qu'il est mort en martyr vers l'an 80. Ses reliques

sont conservées dans la basilique des Saints-Apôtres à Rome.

BARTHELEMY - de l'Arabie à l'Inde



On en sait peu sur les efforts d'évangélisation de Barthélemy. D'après diverses traditions, il aurait prêché dans différents endroits. Il aurait évangélisé l'Arabie, la Perse et peut-être

l'Ouest de l'Inde. Il serait mort en martyr et ses reliques seraient actuellement dans la basilique de Saint-Barthélemy-en-l'Île à Rome.

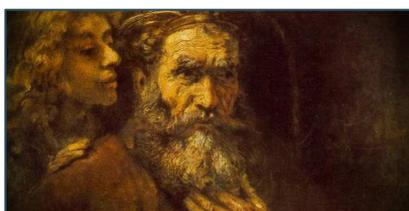
THOMAS - Missionnaire en Inde



Thomas, l'apôtre « incrédule », est largement connu pour ses œuvres missionnaires en Inde. Il existe une histoire populaire à propos de l'une de ses aventures, portant sur la conversion d'un roi local « incrédule ». Il est mort dans les alentours de l'an 72 et sa tombe est située à Mylapore, en Inde.

MATTHIEU

de la Méditerranée à l'Éthiopie



Italie abrite sa tombe.

Matthieu, l'un des quatre évangélistes, est surtout connu pour ses écrits. Il a prêché dans diverses communautés autour de la Méditerranée avant d'être martyrisé en Éthiopie. La cathédrale de Salerne en

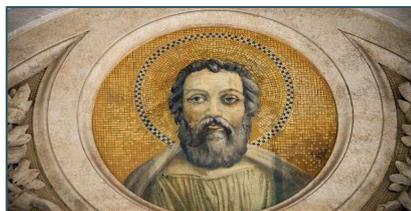
JACQUES LE MINEUR Premier évêque de Jérusalem



et aient quitté Jérusalem, Jacques est resté et est devenu le premier évêque de la sainte ville. Il y est demeuré pendant plusieurs décennies avant d'être lapidé à mort par les autorités juives en l'an 62. Certaines de ses reliques reposent dans la basilique des Saints-Apôtres à Rome. Sa tombe serait localisée dans la cathédrale de Saint-Jacques à Jérusalem.

Les universitaires croient que saint Jacques le Mineur est l'auteur de « l'Épître de saint Jacques » dans le Nouveau Testament. Après que les apôtres se soient dispersés

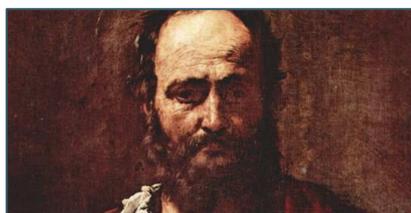
JUDAS-THADDEE - de l'Arménie au Liban



des Arméniens ». Il est mort en martyr dans les environs de l'an 65 à Beyrouth au Liban. Ses reliques sont actuellement conservées dans la basilique de Saint-Pierre de Rome.

C'est l'apôtre « oublié » à cause de son nom, similaire à celui de Judas Iscariote. Saint Judas a proclamé l'Évangile dans divers endroits. L'Église arménienne l'appelle « l'apôtre

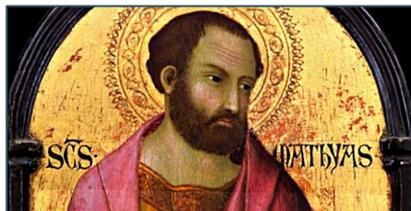
SIMON LE ZELOTE de l'Arménie au Liban



morts à Beyrouth la même année. Une partie de ses reliques seraient dans la basilique de Saint-Pierre de Rome.

Simon est souvent représenté avec Judas Thaddeé et, d'après certains, ils auraient prêché ensemble. Cela est en partie dû à une tradition qui dit qu'ils sont

MATTHIAS de la mer Caspienne à Colchide



mort en martyr décapité à la hache à Colchide, aux mains des nombreux païens locaux. Une partie de ses reliques auraient été apportées à Rome par sainte Hélène.

Après avoir été choisi comme « apôtre de remplacement », une tradition veut que Matthias ait fondé une église à Cappadoce et prêché auprès de chrétiens sur les côtes de la mer Caspienne. Il serait

Qui est Saint Paul, que représente-t-il pour l'Église ?

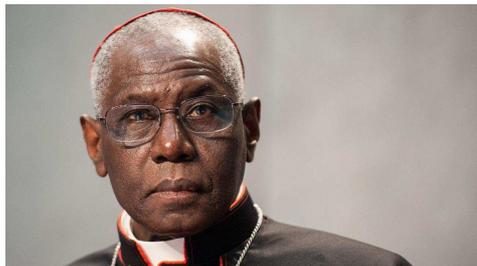
Paul n'a pas connu Jésus vivant à Jérusalem ou sur les routes de Galilée, comme les douze apôtres. Il est le premier à avoir la seule expérience de Jésus Ressuscité, comme tous les chrétiens l'auront. Paul est le personnage le mieux connu de la première génération chrétienne, à la fois par les Lettres qu'il a écrites lui-même et par le récit de sa vie que Luc nous donne dans les Actes des Apôtres. Aujourd'hui l'Église doit apporter la Bonne Nouvelle à des cultures diverses à travers les continents et à des sociétés sécularisées. Pour chacune elle doit trouver un langage adapté. A son époque Paul a su relever ce défi.

Comme le souligne Mgr Gianfranco Ravasi, président du Conseil pontifical pour la Culture : « Paul a voulu donner une interprétation cohérente du christianisme, interculturelle et même inculturée. Avec lui commence le grand travail de transmission de la foi en utilisant les critères de la pensée grecque qui a duré quatre à cinq siècles et culminera dans les conciles de Nicée et Constantinople. Paul a l'intuition que si le christianisme ne veut pas être une secte, il doit réussir à rencontrer la culture de son temps : de là le choix de réécrire, sans la perdre, sa propre racine hébraïque. » Il fonde et structure des communautés chrétiennes sans ménager sa peine.

C'est un témoin pour notre temps... précurseur de l'inculturation, et de l'œcuménisme



Le pape François accepte la renonciation du cardinal Sarah



Le pape François a accepté la renonciation du cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, a annoncé le Bureau de presse du Saint-Siège le 20 février 2021. Il avait célébré ses 75 ans le 15 juin 2020. Il n'est pour l'instant pas remplacé.

Église

Nommé à la tête de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements par le pape François en 2014, le cardinal Sarah a présenté sa démission, comme le veut la tradition, le 15 juin dernier, à l'occasion de ses 75 ans, âge officiel de la retraite au Vatican. Le natif de Ourouss, en République de Guinée, servait le Saint-Siège à Rome depuis 2001.

Le Souverain pontife a accepté sa démission sans pour l'instant nommer son remplaçant. La Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements devrait donc être confiée, dans l'attente d'une nomination, au secrétaire de l'entité vaticane, le Britannique Mgr Arthur Roche.

Le cardinal Sarah a réagi dans un message publié sur *Twitter*, dans lequel il déclare : « *Je suis entre les mains de Dieu. Le seul roc, c'est le Christ* ». Et ajouté : « *Nous nous retrouverons très vite à Rome et ailleurs* ».

Des origines très modestes

Le cardinal guinéen, francophone et francophile, est né dans une famille très modeste d'agriculteurs non-croyants. Il découvre sa vocation au contact des pères spiritains qui officient dans une mission près de chez lui. Plus tard, il rejoint alors un petit séminaire en Côte d'Ivoire puis est envoyé en France, où il intègre le grand séminaire de Nancy entre 1964 et 1967.

Il est ordonné prêtre dans la cathédrale de son pays, à Conakry, le 20 juillet 1969, puis est envoyé à Rome pour suivre des études d'exégèse. Il revient dans son pays comme curé à Boké, et doit faire face aux tensions politiques après l'expulsion des missionnaires européens par le dictateur marxiste Ahmed Sékou Touré.

Vingt ans au service du Saint-Siège

En 1979, le pape Jean Paul II le nomme archevêque de Conakry à seulement 34 ans. Il est alors un des plus jeunes évêques du monde. Il s'oppose pendant ces années à de nombreuses

reprises au régime, et reste en poste jusqu'en 2001. Le pape polonais décide alors de l'appeler à Rome pour qu'il devienne le secrétaire de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples.

En octobre 2010, le pape Benoît XVI le nomme président du Conseil pontifical *Cor Unum*, une des entités à l'origine de l'actuel Dicastère pour le service du développement humain intégral. Quelques semaines plus tard, il est élevé à la pourpre cardinalice.

En novembre 2014, le pape François le nomme préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. Nomination que le Guinéen a confié avoir refusé trois fois avant d'accepter devant l'insistance du pontife. Sept ans plus tard, il prend donc sa retraite : il aura œuvré pendant vingt ans au service du Saint-Siège.

Souvent cité parmi les *papabile*, le cardinal Sarah s'est distingué par de nombreuses publications, que ce soit sur la place du silence dans la vie de foi, ou encore sur les grandes crises de la société contemporaine. Son premier ouvrage *Dieu ou rien* le fit connaître au grand public. Discret, il a parfois pris ouvertement position, mais s'est toujours défendu de s'opposer au pape François. Récemment, il a pris la défense du célibat des prêtres dans le rite latin dans un ouvrage où apparaissait un texte du pontife émérite Benoît XVI.

<https://www.famillechretienne.fr>

Le cardinal Sarah en visite à Viviers

Plus de 300 personnes s'étaient retrouvées le samedi 22 septembre 2012, à Viviers pour écouter la conférence du cardinal Sarah sur « *L'Afrique dans le monde - L'Église en Afrique* ». Cette journée s'était achevée par



Le Cardinal Sarah entouré de Mgr Blondel et de Mgr Bonfils



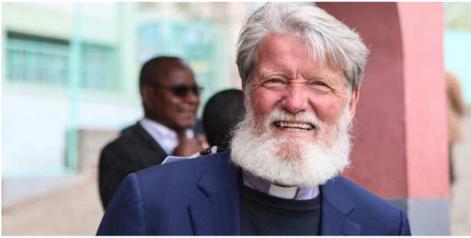
des Vêpres solennelles puis par l'inauguration et la bénédiction de la Maison Diocésaine.



Bénédiction de la Maison Diocésaine

et la bénédiction de la Maison Diocésaine.

Le père Pedro Opeka et sa communauté d'Akamasoa, à Madagascar, ont été nommés pour le prix Nobel de la paix 2021. C'est le Premier ministre slovène, Janez Janša, pays natal du père lazariste, qui a proposé sa candidature.



La sixième fois sera-t-elle la bonne ? Missionnaire lazariste à Madagascar, le père Pedro Opeka, né en Argentine d'une famille d'origine slovène, a été nommé avec sa communauté d'Akamasoa (la « Cité de l'amitié ») qu'il a fondé pour le prix Nobel de la paix 2021. Proposant sa candidature, le Premier ministre slovène Janez Janša a défendu cette candidature en citant ce que l'ancien président de Madagascar avait dit du père Pedro en 2014 : « un phare vivant d'espérance et de foi dans la lutte contre la pauvreté ».

Déjà nommé à cinq reprises pour ce prix, le père Pedro Opeka fait partie de ces artisans de paix discret et efficace, œuvrant au quotidien au service des plus pauvres et des plus démunis. Engagé depuis près de 50 ans auprès des plus pauvres à Madagascar, cet homme d'une édifiante détermination, a construit Akamasoa, une véritable ville des pauvres, sur les hauteurs d'Antananarivo, la capitale du pays. Ce lieu hors du commun dédié aux

exclus et aux laissés-pour-compte accueille aujourd'hui 25.000 habitants. Akamasoa, l'association qui porte son nom, est déjà venue en aide à 500.000 Malgaches.

« Je ne peux pas parler tranquillement après avoir vécu 48 ans à Madagascar avec tous les pauvres que j'ai vus mourir », confiait-il à Aleteia en novembre 2018 lors de son passage à Paris. « Venez passer un moment avec notre peuple, notre culture, partager un peu de quotidien. [...] Si vous venez dans un pays pauvre, venez humblement vivre avec eux ». Car la pire chose, pour lui, c'est l'indifférence. « Je ne crois pas à la fatalité », s'était-il exclamé avec fougue. « À la fin, nous allons gagner ».

Sa mission, connue et soutenue par des milliers de personnes, a également reçu le soutien du pape François qui est allé lui rendre visite lors de son voyage à Madagascar en 2018. Cette visite, qui sonne comme un hommage, marque l'intérêt du Pape pour le travail titanesque accompli par le père Pedro, véritable Iron Man de la charité, qu'il a déjà rencontré à deux reprises.

<https://fr.aleteia.org>



Le père Pedro Opeka mène depuis plus de trente ans le combat contre la pauvreté dans son pays d'adoption, et appelle tous ses semblables à une véritable insurrection face à la misère.

Sa barbe blanche et son œil pétillant pourraient lui donner un air de père Noël, rapidement démenti par une poignée de main de camionneur. Le prêtre lazariste, connu pour ses œuvres, et notamment l'association Akamasoa, publie un livre en forme d'appel avec son comparse Pierre Lunel.

La pauvreté ne tombe pas du ciel !

La pauvreté n'est pas bonne, jamais bonne, assure le père Pedro. Quand on se lève sans savoir si on pourra manger, nourrir ses enfants, on peut devenir malhonnête, par esprit de survie. La pauvreté attaque tout l'homme, corps et âme. Il connaissait déjà la situation à Madagascar, quand la réalité de la misère l'a pris à la gorge. C'était en mai 1989. Intrigué par des fumées, cet Argentin d'origine slovène se rend sur les hauteurs d'Antananarivo, la capitale économique de l'île. Là, hommes femmes et enfants vivent dans une décharge, attendant que les bennes déversent leurs déchets. Devant cette situation apocalyptique, il refuse la fatalité, « la pauvreté ne tombe pas du ciel, assure-t-il, c'est nous qui la créons ». Il réunit les parents et propose un goûter pour les enfants. C'est son premier pas, bien modeste dans un pays qui voit la pauvreté s'aggraver au gré de deux facteurs complémentaires : la croissance de la population et la démission du gouvernement.

Gouvernement démissionnaire

En débarquant à Madagascar, le prêtre s'attaque à une terre où la misère se déploie sans frein. Le gouvernement ne planifie rien, dénonce-t-il. En 2017, il n'y a toujours pas de route ininterrompue qui permette de traverser le pays d'Est en Ouest. Les rues des villes sont encombrées d'abris de fortune bâtis sans permis, les voleurs de terres

séviennent, 85% des Malagasy vivent sous le seuil de pauvreté... Le gouvernement se sert et sert ses amis. La corruption encrasse tout l'appareil de l'État.

Les petits pas

Face à une situation aussi dégradée, le père Pedro demeure inébranlablement optimiste. Il voit des initiatives individuelles porter plus de fruits que les chantiers du gouvernement. Partie d'une cabane où l'on distribuait le goûter pour les enfants de la décharge, son association Akamasoa est devenue une ville qui accueille 25.000 habitants, et qui en aide des milliers d'autres. Les écoles de la ville lui demandent régulièrement de prêter son stade. C'est l'une des composantes de la « méthode Pedro » : le sport, comme exutoire et thérapie. « Madagascar est jeune, et le sport est un besoin, pas un privilège ! », assure ce redoutable joueur de football... Le sport évite de tomber dans les pièges de la drogue et de l'alcool qui ravagent la jeunesse de l'île. Face à eux, l'équipe d'Akamasoa applique le tri des hôpitaux de campagne : « Nous sauvons ceux qui peuvent l'être ».

Des milliers de petits miracles

Tout peut changer en 20 ans, dans ce pays qui paraît si profondément enfoncé dans la misère, assure le père Pedro. La moyenne d'âge des Malagasy, 19 ans, lui donne l'espoir de voir le dynamisme l'emporter sur le fatalisme. Il cite l'exemple de Rachoua, une petite fille de la rue, qui grâce au soutien d'Akamasoa, achève ses études d'assistante sociale et qui aide au centre d'accueil de l'association. Beaucoup de salariés de l'association,



comme Rachoua, reviennent de loin. On leur a donné leur chance et ils deviennent féconds à leur tour, ils veulent aider et sauver leur prochain. Il y a aussi l'exemple, très humble, que donnent les travailleurs qui soutiennent leur famille, comme les carriers qui gagnent un euro par jour en « cassant des cailloux ». Ces signes d'espoirs confortent le père Pedro dans son action, et elle grandit de jour en jour.

Des projets à la pelle

En pleine interview, il est appelé pour l'achat d'un terrain de deux hectares, qui lui permettrait d'agrandir la petite ville d'Akamasoa. Ce ne serait pas un luxe... Chaque année, elle grossit de 100 maisons et de 10 à 15 classes ! L'association installe aussi des « bornes » où les indigents peuvent se fournir en eau et en électricité. Elle plante aussi de 10 à 30 000 arbres par an. Chaque vendredi, les enfants de l'école plantent des arbres, pendant la saison des pluies et nettoient les terrains pendant la saison sèche. Le père Pedro est lui aussi soumis au rythme des saisons, 9 mois dans l'année, il est au côté des Malagasy, les 3 mois restants, il les quitte à regret pour se rendre en Europe, où il lance son leitmotiv :

« Ras-le-bol des réunions, agissez ! ».

<https://fr.aleteia.org>



Le patrimoine religieux français est probablement l'une des plus grandes richesses du pays.

Dans notre paroisse Charles de Foucauld, comme dans toutes les paroisses françaises, il est omniprésent : égli-

se dans chaque village, chapelles, statues de la Vierge, oratoires et nombreuses croix le long de nos chemins.

Tous ces lieux marquent par leur présence, l'attachement ancestral à la foi chrétienne et enrichissent depuis des

siècles notre patrimoine religieux.

Après les églises de nos villages et tel un nouveau fil rouge, nous vous proposons de découvrir ou de redécouvrir ensemble tous ces trésors.

ALBA-LA-ROMAINE

Ancienne chapelle Saint André



Cette chapelle servit d'église paroissiale jusqu'à la fin du XVI^{ème} siècle. Elle fut ensuite convertie en presbytère, en maison commune, en école et actuellement en maison d'habitation. Elle est incluse dans un ensemble de bâtiments anciens dont elle ne se distingue pas.

Eglise Saint Martin de la Roche

Durant tout le moyen âge, les habitants du hameau dépendent du prieuré Saint Martin situé sur l'autre rive de l'Escoutay. C'est en 1661 qu'est décidé la construction de cette chapelle, à l'intérieur des murs fortifiés, toute en basalte et calcaire, comme tout le village médiéval qui apparaît en noir et blanc. Elle est achevée en 1675 et sa cloche est bénie en 1692. La chapelle est un simple vaisseau d'une travée, couvert d'une voûte en berceau, séparé du chœur par un arc doubleau. Le chœur est voûté d'arêtes. Un clocher mur d'une arcade domine le côté droit de la façade. La cloche de la chapelle a été transférée à Viviers dans l'église Saint Laurent. Le portail est en arc plein cintre, surmonté d'un petit oculus. Devant la



façade de la chapelle, une croix en calcaire, sur pied de basalte, porte la date de 1817 et l'inscription "Vernet". Entre 1968 et 1969, la chapelle est restaurée. Elle est ornée d'une mosaïque scellée au sol qui provient de la maison d'un helvien notoire. Les motifs sont datés entre le I^{er} et le III^{ème} siècle. L'édifice abrite ponctuellement des manifestations culturelles.

Extrait : <https://www.patrimoine-religieux.fr>

Ancienne cathédrale Saint Pierre



Cette ruine est l'ensemble cathédrale paléo-chrétien. Alba fut le premier siège de l'évêché de ce qui deviendra ensuite le Vivarais. Erigé dans la cité romaine nommée Alba Augusta Helviorum, qui fut détruite par les invasions germaniques au début du V^{ème} siècle.

Prieuré Saint Martin

Ce prieuré est mentionné en tant que prieuré Saint Martin, dans une charte datant de 1290, il était sous la dépendance de l'abbaye clunisienne de Saint Marcel les Sauzet. L'édifice fut détruit

Les Croix des chemins



Culture

Serge Blondeau, du diocèse de Viviers, se confie au micro de RCF au sujet de son livre "Camino étoilé"

(<https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/serge-blondeau-le-camino-etoile>)



A 67 ans Serge Blondeau a traversé un burn out, 2 licenciements économiques, un drame familial dans lequel il a perdu un frère et un neveu. Pourtant aujourd'hui, il témoigne de ce qui l'a aidé à se relever et à aider, à son tour, d'autres personnes au travers d'une association et d'un chemin de Compostelle de 1900 km et 86 jours de marche.

Un livre vient de paraître "Il était une fois mon camino étoilé", un chemin jalonné de rencontres qui sont devenues des étoiles...

Le projet du livre ? Soutenir l'association "Un Nouveau Regard" œuvrant en faveur des personnes atteintes d'autisme. La totalité des bénéfices collectés lui seront reversés. Pour les précommandes, rendez-vous sur le lien ci-dessous :

<https://bit.ly/38Eypin>

Pour plus d'information :
<https://www.facebook.com/iletaitunefoismoncaminoetoile>

Méditation

Prière à Marie

Quand vient pour nous l'heure de la décision
Marie de l'Annonciation, aide-nous à dire "oui"

Quand vient pour nous l'heure du départ
Marie d'Egypte, épouse de Joseph, allume en nous l'Espérance

Quand vient pour nous l'heure de l'incompréhension
Marie de Jérusalem, creuse en nous la patience

Quand vient pour nous l'heure de l'intervention
Marie de Cana, donne-nous le courage de l'humble parole

Quand vient pour nous l'heure de la souffrance
Marie du Golgotha, fais nous rester aux pieds de ceux
en qui souffre ton Fils

Quand vient pour nous l'heure de l'attente
Marie du Cénacle, inspire-nous une commune prière

Et chaque jour,
quand sonne pour nous l'heure joyeuse du service
Marie de Nazareth, Marie des Monts de Juda,
mets en nous ton cœur de servante

Jusqu'au jour où, prenant ta main,
Marie de l'Assomption, nous nous endormirons,
dans l'attente du jour de notre résurrection.

Jean-Paul Hoch

Pour joindre un prêtre ou un diacre

Prêtres

P. Jean GOUROU

2 Faubourg saint Jacques

B.P. 26 - 07220 VIVIERS

Tél. : 07.82.57.33.73

Mail : gourou33@gmail.com

P. Michel SOUCHE (Prêtre Retraité)

1, rue Chateauxvieux - 07220 VIVIERS

Tél. : 04 75 52 98 49

Portable : 06 7946 70 42

Mail : souchemichel07220@orange.fr

P. Christian NOBLE (Prêtre Résident)

3, Rue Gabriel Péri - 07350 CRUAS

Portable : 06.30.15.77.20

Mail : noble-christian@bbox.fr

Diacre

M. Marc LACOUR

2, Place des martyrs - Cruas - 07350

Tél. : 09 52 09 57 13

Portable 07 83 47 71 60

Mail : marclacour07@free.fr

A.L.P.P.

**Animatrice Laique en Pastorale
Paroissiale**

Mme Monique BEUGNET

Portable : 06 41 80 86 26

Mail : monique.beugnet@orange.fr



10, place Jean Macé - 07400 LE TEIL

Lundi, mercredi et vendredi
De 9h00 à 11h30

Contacts :

- par mail : paroisse.chdefoucauld@ardeche.catholique.fr

- par téléphone : 04.75.49.02.51



Paroisse Charles de Foucauld
10, Place Jean Macé - 07400 LE TEIL

Merci de nous faire parvenir,
IMPERATIVEMENT vos articles et
vos informations pour le
prochain journal au plus tard le
1er Juin 2021

Sommaire :

Editorial	P.1
Je suis le chemin, la vérité et la vie	P.2
Père Henri Goïn	P.3
Appel Décisif	P.3
Présence réelle à l'Oratoire de la MP	P.4
Confirmation	P.4
Aumônerie et catéchèse	P.5
Servants d'autel	P.6
Relooking de la crèche	P.6
1er mai : Saint Joseph artisan	P.7
Marie au Cénacle invoque le don de l'Esprit Saint .	P.8
Que sont devenus les douze apôtres ?	P.9-10
Vie de l'Eglise Universelle : Cardinal Sarah.....	P.11
Vie de l'Eglise Universelle : P. Pedro Opeka	P.12-13
Patrimoine religieux de notre paroisse	P.14
Méditation et Culture	P.15
Pour nous joindre	P.16

Si vous souhaitez recevoir le Journal de la paroisse par mail,
contactez nous à l'une des adresses ci-dessous

Paroisse de l'Église Catholique -
10, Place Jean Macé - 07400 LE TEIL
Tél. : 04.75.49.02.51

Courriel : journal.charlesdefoucauld@gmail.com

Site Internet : www.ardeche.catholique.fr

Paroisse Charles de Foucauld